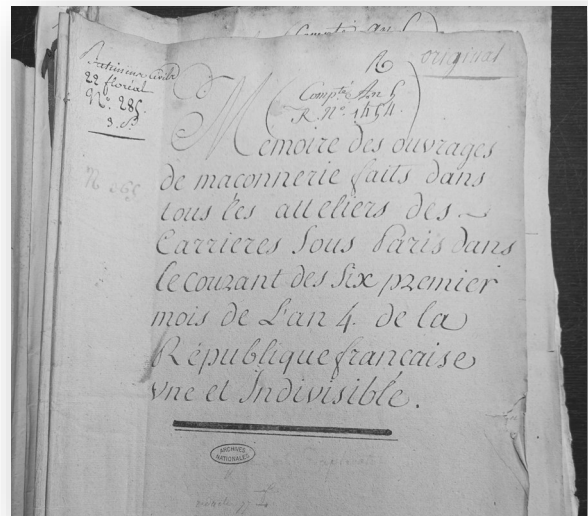


# Nouvelle analyse de l'identification des consolidations

Dans l'ouvrage sur Charles-Axel Guillaumot paru en 2013, un chapitre sur l'identification des consolidations par leur numérotation et leur datation a permis de revenir sur les grandes lignes de ce sujet. Un inventaire exhaustif y a été associé. Mais il restait plusieurs zones d'ombre que l'on vous propose de dévoiler aujourd'hui. Nous parlons ici des identifications :

- B et B2,
- D et D2,
- G IR5M, G IR6M et G 2M6M,
- G D3M et G D7M.

Depuis 2013, de nouveaux documents ont été portés à notre connaissance, permettant ainsi d'avancer les hypothèses qui suivent. Tout particulièrement un mémoire<sup>1</sup> des ouvrages de maçonneries faits sous Paris dans le courant des six premiers mois de l'an 4 de la république. De plus, une nouvelle organisation de lecture des relevés permet d'appréhender le sujet sous un angle différent et de comprendre mieux ces nouvelles interprétations. Il s'agit d'un classement par atelier et non plus par rue. On retrouve ainsi plusieurs voies ou lieu par atelier.



Commençons par la période révélée par le mémoire de l'an 4, notre « pierre de Rosette ». A cette époque, Bralle est l'inspecteur en charge des carrières de l'intérieur et Guillaumot de celles de l'extérieur. Si l'on prend comme support de réflexion l'atelier « du Marché aux Chevaux », on constate dans le document que les massifs édifiés durant les six premiers mois sont notés de 1B à 8B. In situ, on retrouve les massifs 6B à 8B. On peut les identifier avec certitude, à l'aide des mesures du mémoire et leur situation géographique. Ensuite, on trouve les massifs 9B2 à 12B2 puis quelques autres jusqu'au 20B2.

Grâce à cet ensemble d'informations, on peut affirmer que les consolidations du 2nd semestre commencent au nombre 9 et sont différenciées de celles du 1er semestre par un B2. Donnant la règle suivante : B pour 1er semestre et B2 pour le 2nd. Cette observation a pu être faite sur d'autres ateliers, renforçant cette affirmation.

---

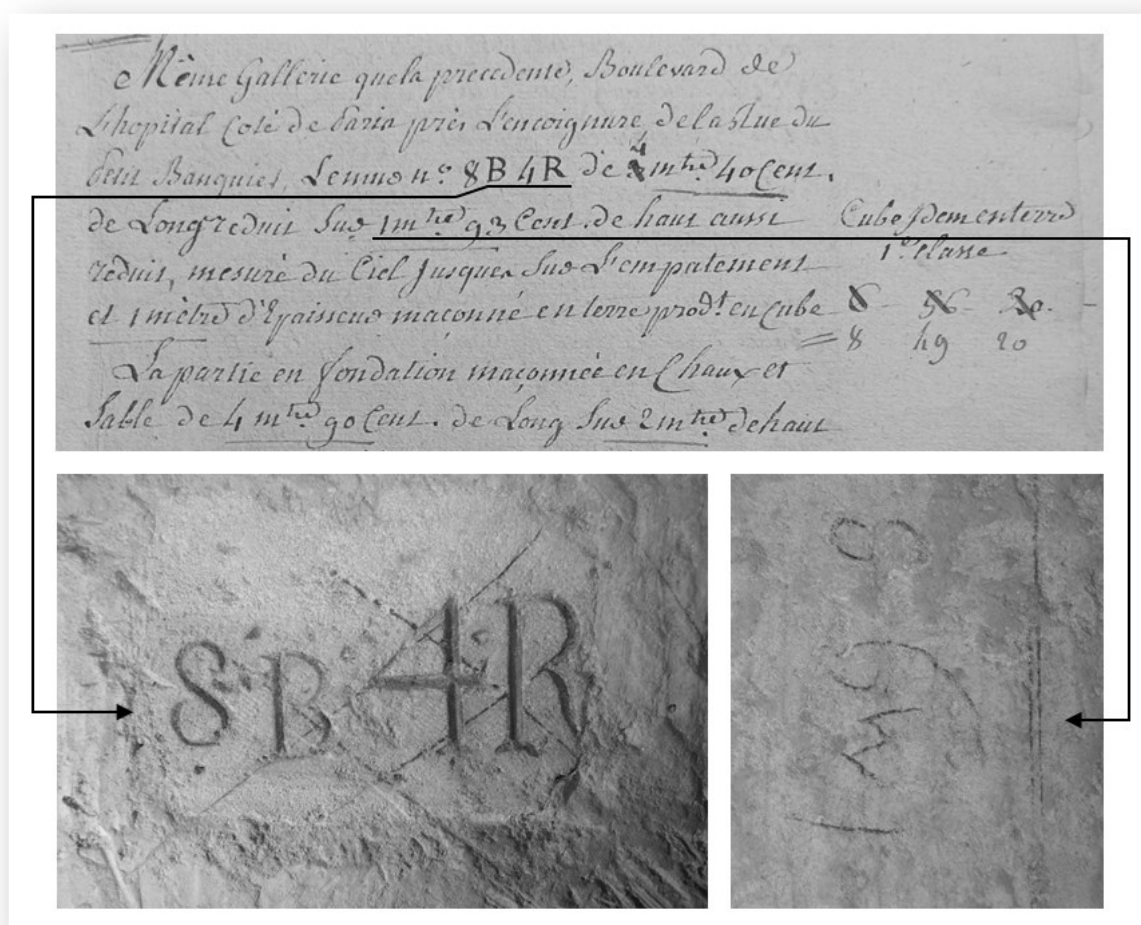
<sup>1</sup> F4\_2396 archives nationales

# Nouvelle analyse de l'identification des consolidations

Atelier du Marché aux Chevaux			
Premier semestre		Deuxième semestre	
<b>1 B 4R</b>	Terrein citoyenne Amy, vis-à-vis 2 B	<b>9 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 10 B2
<b>2 B 4R</b>	Terrein citoyenne Amy, vis-à-vis 1 B	<b>10 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 9 B2
<b>3 B 4R</b>	Bd. de l'Hôpital	<b>11 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital
<b>4 B 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 5 B	<b>12 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital
<b>5 B 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 4 B	<b>13 B2 4R</b>	
<b>6 B 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 7 B	<b>14 B2 4R</b>	
<b>7 B 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 6 B	<b>15 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital
<b>8 B 4R</b>	Bd. de l'Hôpital	<b>16 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 17 B2
		<b>17 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital, vis-à-vis 16 B2
		<b>18 B2 4R</b>	
		<b>19 B2 4R</b>	
		<b>20 B2 4R</b>	Bd. de l'Hôpital

**XXX** Constaté in situ

**XXX** Non constaté in situ



# Nouvelle analyse de l'identification des consolidations

En analysant les relevés de l'an 3, on s'aperçoit que la règle est la même. Mise à part la présence d'un N, pour « numéro », devant les identifications du 1er semestre.

Atelier du Café de l'Aurore			
Premier semestre		Deuxième semestre	
<b>N 1 B 3R</b>	Bd. de l'Hôpital	<b>11 B2 3R</b>	Si N 11 B 3R existant
<b>N 2 B 3R</b>		<b>12 B2 3R</b>	Bd. de l'Hôpital
<b>N 3 B 3R</b>		<b>13 B2 3R</b>	
<b>N 4 B 3R</b>		<b>14 B2 3R</b>	
<b>N 5 B 3R</b>		<b>15 B2 3R</b>	
<b>N 6 B 3R</b>		<b>16 B2 3R</b>	
<b>N 7 B 3R</b>	Bd. de l'Hôpital	<b>17 B2 3R</b>	Rue du Banquier, vis-à-vis 18 B2
<b>N 8 B 3R</b>	Bd. de l'Hôpital	<b>18 B2 3R</b>	Rue du Banquier, vis-à-vis 17 B2
<b>N 9 B 3R</b>	Rue des Vignes	<b>19 B2 3R</b>	Rue du Banquier
<b>N 10 B 3R</b>	Rue des Vignes		
<b>N 11 B 3R</b>	Si 11 B2 3R existant		

<b>XXX</b>	Constaté in situ	<b>XXX</b>	Non constaté in situ
------------	------------------	------------	----------------------

Pour les années 1793 et 2R, qui sont sous l'inspectorat de Duchemin, le fonctionnement semble encore identique. Durant cette période, de nombreux massifs sont montés en pierres sèches ou mortier de terre sans chaînage ; pour mémoire l'identification se fait par une lettre au lieu d'un nombre. Le choix de ce mode de construction a été guidé par un souci de réduction budgétaire, à la suite du rattachement de l'IGC à la municipalité de Paris en 1791.

Avec la mise à l'écart progressive de Guillaumot, d'abord relégué aux carrières de l'extérieur avant d'être remercié et de refaire son apparition en 3R. On constate qu'un N, se trouve devant tous les nombres. Hormis le passage de D à D2 au second semestre, on note la remise à 1 du comptage et de l'ordre alphabétique.



Atelier de Chaillot			
<b>A D 2R</b>		<b>N 1 D 2R</b>	Rue de Chaillot
<b>B D 2R</b>		<b>N 2 D 2R</b>	Rue de Chaillot
<b>C D 2R</b>		<b>N 1 D2 2R</b>	Rue de Chaillot
<b>D D 2R</b>	Rue des Batailles	<b>N 2 D2 2R</b>	Rue de Chaillot
		<b>N 3 D2 2R</b>	Rue de Chaillot
		<b>N 4 D2 2R</b>	Rue de Chaillot

<b>XXX</b>	Constaté in situ	<b>XXX</b>	Non constaté in situ
------------	------------------	------------	----------------------

# Nouvelle analyse de l'identification des consolidations

Si on remet dans l'ordre chronologique l'évolution de l'identification des massifs entre 1793 et 4R, on arrive au raisonnement suivant :

- Différenciation des semestres par l'utilisation d'un 2 au second, complété d'un N devant les numéros d'ordre disparaissant au second semestre de 3R
- Remise à zéro au second semestre, disparaissant sous Bralle en 3R

On imagine aisément que ce découpage par semestre est le résultat d'un suivi plus serré du financement des travaux, durant cette période d'instabilité.

Continuons à remonter le temps pour nous porter en 1785, année qui rencontre également une particularité que l'on va retrouver uniquement sur un atelier, celui des routes de Gentilly et d'Arcueil. Il s'agit des compléments d'information IR6M et 2M6M. Si l'on continue dans une logique semestrielle, on est en droit de penser à 1<sup>er</sup> semestre ou 1<sup>er</sup> six mois pour IR6M (**1<sup>er</sup> 6 Mois**) et 2<sup>nd</sup> semestre ou 2<sup>ème</sup> six mois pour 2M6M (**2<sup>ème</sup> 6 Mois**). On retrouve ces informations de plusieurs manières, soit : avant le G ou après le G ou entourant le G. Le compteur est remis à 1 sur la seconde période.

## Route de Gentilly et d'Arcueil

Premier semestre		Deuxième semestre	
<b>1 IR6M G 1785</b>		<b>1 G 2M6M 1785</b>	
<b>2 IR6M G 1785</b>		<b>2 G 2M6M 1785</b>	
<b>3 IR6M G 1785</b>		<b>3 2M G 6M 1785</b>	Maison Royale de Santé
<b>4 IR6M G 1785</b>		<b>4 2M G 6M 1785</b>	Maison Royale de Santé
<b>5 IR6M G 1785</b>	Aqueduc, jouxtant 1 B 4R *	<b>5 2M G 6M 1785</b>	Maison Royale de Santé
<b>6 IR6M G 1785</b>		<b>6 G 2M6M 1785</b>	Maison Royale de Santé
<b>7 IR6M G 1785</b>		<b>7 G 2M6M 1785</b>	Aqueduc, vis-à-vis 8 G
<b>8 IR6M G 1785</b>		<b>8 G 2M6M 1785</b>	Aqueduc, vis-à-vis 7 G
<b>9 IR6M G 1785</b>			
<b>10 IR6M G 1785</b>			
<b>11 IR6M G 1785</b>	Aqueduc, jouxtant 2 B 4R *		
<b>12 IR6M G 1785</b>	Aqueduc		
<b>13 IR6M G 1785</b>	Aqueduc		
<b>14 IR6M G 1785</b>			
<b>15 IR6M G 1785</b>	Aqueduc		
<b>16 IR6M G 1785</b>	Aqueduc		
<b>17 IR G 6M 1785</b>	Aqueduc		
<b>18 G IR6M 1785</b>	Aqueduc		
<b>19 IR6M G 1785</b>	Aqueduc		
<b>20 G IR6M 1785</b>	Aqueduc		
<b>21 G IR6M 1785</b>	Aqueduc		



**XXX**

Constaté in situ

**XXX**

Non constaté in situ

\*vu mémoire 4R

# Nouvelle analyse de l'identification des consolidations

L'analyse des rapports au semestre étant terminée, nous allons à présent évoquer d'autres relations temporelle :

Nous nous portons en 6R, pour étudier une particularité que l'on ne trouve sur uniquement 3 massifs. Il s'agit de l'information complémentaire D3M. A cette époque l'entrepreneur en charge des travaux est le citoyen Charpentier. Ce pauvre homme va mourir dans une carrière de Charenton en Messidor, son successeur est le citoyen Bellet.

L'hypothèse est qu'il y a eu une volonté de marquer la différence entre les deux entrepreneurs. En partant du principe que D3M signifie : les 3 derniers mois de l'année (**D**erniers **3** Mois), Messidor, Thermidor et Fructidor. Ces mois étant ceux dont les travaux ont été réalisés par l'entreprise de Bellet. Le compteur est à nouveau remis à 1 sur la seconde période.

Atelier du Boulevard Saint-Jacques			
Première période		Deuxième période	
<b>1 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques	<b>1 G 6R D3M</b>	Boulevard Saint-Jacques
<b>2 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques	<b>2 G 6R D3M</b>	Boulevard Saint-Jacques
<b>3 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>4 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>5 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>6 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>7 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>8 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>9 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>10 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>11 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>12 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>13 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		
<b>14 G 6R</b>	Boulevard Saint-Jacques		

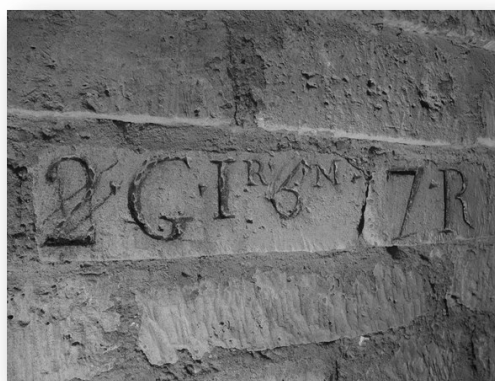
  

<b>XXX</b>	Constaté in situ	<b>XXX</b>	Non constaté in situ
------------	------------------	------------	----------------------

Reste une dernière particularité connue à ce jour ; on la retrouve, elle aussi exclusivement sur une année, en l'an 7 de la république. En analysant les relevés, on constate que tous les massifs comportent l'une des informations suivantes : IR5M, IR6M ou D7M. En reconduisant une partie de l'hypothèse de l'an 6, on est tenté de dire que D7M correspond au 7 derniers mois de l'année (**D**erniers **7** Mois). Ainsi, IR5M correspondant aux premier 5 mois de l'année (**I**eR **5** Mois).

# Nouvelle analyse de l'identification des consolidations

5 + 7 = 12, nous voici avec une année totale, renforçant ainsi la déduction. De plus, le compteur des numérotations est remis à zéro sur la deuxième période, D7M. Reste à donner une explication au IR6M. Les relevés nous mettent en évidence une majorité de IR5M, avec quelques reprises de gravure de 6 en 5. L'hypothèse est que l'on est en présence d'une erreur d'information de la part du responsable des attachements, sachant que la note de gravure au crayon indique IR6M. Le graveur a réalisé correctement son ouvrage...



Atelier de Chaillot			
Première période		Deuxième période	
<b>1 G 1R5M 7R</b>	Réservoir	<b>1 G D7M 7R</b>	Réservoir
<b>2 G 1R5M 7R</b>	Réservoir	<b>2 G D7M 7R</b>	Réservoir
		<b>3 G D7M 7R</b>	
		<b>4 G D7M 7R</b>	Rue de Chaillot
		<b>5 G D7M 7R</b>	Rue de Chaillot
<b>XXX</b>	Constaté in situ	<b>XXX</b>	Non constaté in situ

Ce qui reste sans réelle explication c'est le choix de ce découpage ; différent des semestres, que l'on connaît jusqu'à présent. Est-ce à nouveau un rapport à la nomination de Bellet comme entrepreneur des travaux, lors cette année pleine ? Sachant qu'entre 6 et 7R, la durée concernée par le mandat de Bellet est de 15 mois, qui peut être séparé en 2 périodes de 8 et 7 mois. Si l'on associe les 3 derniers mois de 6R (qui représentent une durée trop courte pour être traités seuls) avec les 5 premiers de 7R, ça fait 8 mois. Puis, on y ajoute les 7 derniers mois de 7R pour arriver aux 15 mois.

Hypothèse probable ou non, espérons que l'avenir nous le dira...

Longtemps, ces particularités sont restées énigmatiques pour l'ensemble de la communauté s'intéressant au sujet. Peut-on considérer que le voile est définitivement levé ? La question reste posée...